

LE FAUCON PELERIN (*Falco peregrinus*)

EN BRETAGNE :

LE CHEMIN DE LA RECONQUETE

ANALYSE DES DONNEES ORNITHOLOGIQUES

DE 1967 A 1993

Par Didier CLEC'H

0043

Introduction

1. Matériel - Méthode - Remarques préliminaires

2. Répartition dans le temps

2-1. Tendances inter-annuelles

2-2. Cycle annuel de présence

2-3. Analyse suivant l'âge et le sexe

3. Répartition dans l'espace

3-1. Survol des principaux milieux

3-2. Essai d'estimation de la population hivernante

3-3. Origine des oiseaux vus en Bretagne

4. Quelques éléments sur son régime alimentaire

5. Conclusion

Remerciements

Bibliographie

INTRODUCTION

Mystère, information tronquée, effet d'annonce, silence laissant à penser que..., peu d'oiseaux induisent chez les observateurs de telles attitudes...

Il n'est dès lors pas simple, d'effectuer une synthèse qui se justifie pleinement dans une période charnière pour le pèlerin.

Disparu comme nicheur dans les années 1950-1960 de Bretagne, mais aussi de Normandie, des Ardennes, du Morvan, du Limousin, du Périgord, le Faucon pèlerin a reconquis depuis 10ans la plupart de ses sites historiques.

Les causes de la régression étant bien connues : tirs, pesticides (D.D.T. notamment) et leurs dérivés, prélèvement pour la fauconnerie et pour les collections d'oeufs, il a été possible de mettre en place des mesures de protection qui se sont avérées globalement efficaces : protection de l'espèce, interdiction du D.D.T, surveillance des aires, mais aussi ré-introductions officielles ou clandestines...

La Normandie vient de connaître, en 1994, une année particulièrement faste avec la nidification de 4 couples, et semble bien partie pour retrouver une population qui fut l'une des plus nombreuses de France (entre 34 et 49, les falaises du Pays de Caux comptaient une population stable d'environ 40 à 50 couples, avec des couples parfois distants de 1 à 1,5 km).

La Bretagne, où seuls 9 sites de reproduction étaient connus (Guermeur-Monnat, 1980), a vu son dernier cas de nidification au début des années 60.

L'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique n'ont à notre connaissance, jamais accueilli des couples nicheurs. Les Côtes d'Armor (4 sites), le Finistère (3 sites), le Morbihan (2 sites), étant les seuls départements à posséder de vastes réseaux de falaises accueillantes...

Aujourd'hui, le Faucon pèlerin, présent en hiver et aux passages migratoires, voit sa présence printanière de plus en plus tardive, et son retour (?) dès juillet, de plus en plus précoce.

Sa présence tout au long de l'année induit des contacts de plus en plus fréquents avec les ornithologues. Le temps n'est plus loin, où ceux-ci "oublieront" de le noter dans leur carnet.

La présente synthèse s'attachera donc à fixer les choses, et évoquera la reconquête du ciel breton par l'un de ses plus "extraordinaires" oiseaux libres...

1 - MATERIEL - METHODE. REMARQUES PRELIMINAIRES

Nous avons utilisé pour ce travail, les données recueillies en Bretagne entre 1967 (la Centrale Ornithologique Bretonne se crée en 1968) et la fin de l'année 1993.

Les diverses publications (AR VRAN, Bulletin du Centre Ornithologique de l'Île d'Ouessant, l'annuaire des réserves de la S.E.P.N.B., les bulletins des groupes ornithologiques départementaux) ont été exploitées. Nous avons aussi puisé dans les fichiers du G.O.L.A. (de 1981 à 1990), dans celui du G.E.O.C.A. (de 1983 à 1993), alors que le groupe d'Ille-et-Vilaine nous transmettait une synthèse rapide de la situation de leur département.

Nous avons aussi utilisé les observations issues de la base de données de la baie d'Audierne (de 1970 à 1989), celles originaires de Hoëdic, ainsi que des données inédites, transmises par des observateurs, à la suite de l'appel lancé dans un bulletin de liaison du G.O.B.

La figure 1 illustrant l'origine des données, montre l'importance du Finistère, et dans une moindre mesure, celles du Morbihan et des Côtes d'Armor. L'importance de l'Ille-et-Vilaine est bien entendue sous-estimée pour des raisons déjà évoquées (transmission d'une synthèse et non des données brutes). Plus de 500 données ont été ainsi traitées.

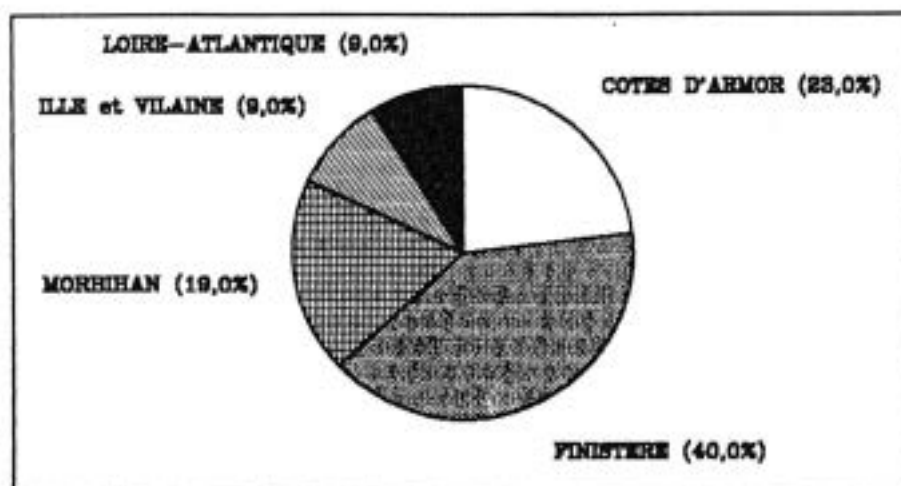


Fig.1 : Origine géographique des données utilisées.

L'exploitation de telles données pose des problèmes méthodologiques. Comment détecter des doublons ? L'oiseau vu à Ouessant, pourra également être vu à Brest, dans le Morbihan ou en baie de Bourgneuf..

L'erratisme des jeunes est tel, qu'un même oiseau vu ici ou là, peut donner l'illusion d'une présence importante... Des éléments pertinents tels que l'âge et le sexe... permettront parfois de faire la distinction entre certaines données mais ces cas restent rares. Dans l'analyse mensuelle, ou dans l'analyse par décades, l'élimination de certaines données concernant un même oiseau n'a pu se faire qu'à dose homéopathique.

En cas de séjour prolongé, (ex : du 10 oct. au 2 mars), cette information a été comptabilisée dans toutes les décades concernées. Une donnée imprécise du type "hivernage" n'a été attribuée qu'aux mois de décembre et janvier, et aux décades correspondantes.

L'analyse géographique ne concerne que les sites, ayant au cours de ces 27 années d'observation, enregistré un nombre conséquent de données.

Les données en provenance d'Ouessant ont été difficiles à analyser. En effet, issues d'une synthèse annuelle, il n'était pas toujours possible de connaître des dates précises. Nous avons donc utilisé ces données dans la mesure du possible (analyse par décades, ou analyse mensuelle). Les données de 1991, en provenance de cette île, n'ont pas été utilisées dans l'analyse par décades.

Le faucon pèlerin a jusqu'à présent, été noté de façon systématique, au printemps et en été. Son hivernage étant devenu régulier, une certaine "négligence" a pu naître peu à peu dans le transfert des données hivernales. Si cette "négligence" résulte, d'une certaine façon, du meilleur état de santé des populations de faucon pèlerin, on ne peut que s'en réjouir. Il n'en demeure pas moins vrai, que l'absence de régularité dans le recueil des données, est susceptible de fausser les analyses, et de nous faire passer à côté de phénomènes importants.

2 - REPARTITION DANS LE TEMPS

2-1. Tendances inter-annuelles

La figure 2 illustre assez bien l'augmentation des données de Faucons pèlerins au cours de ces 15 dernières années. Cette progression est perceptible dès 1981-1982, et s'est ensuite poursuivie pour atteindre une certaine stabilité depuis 1985.

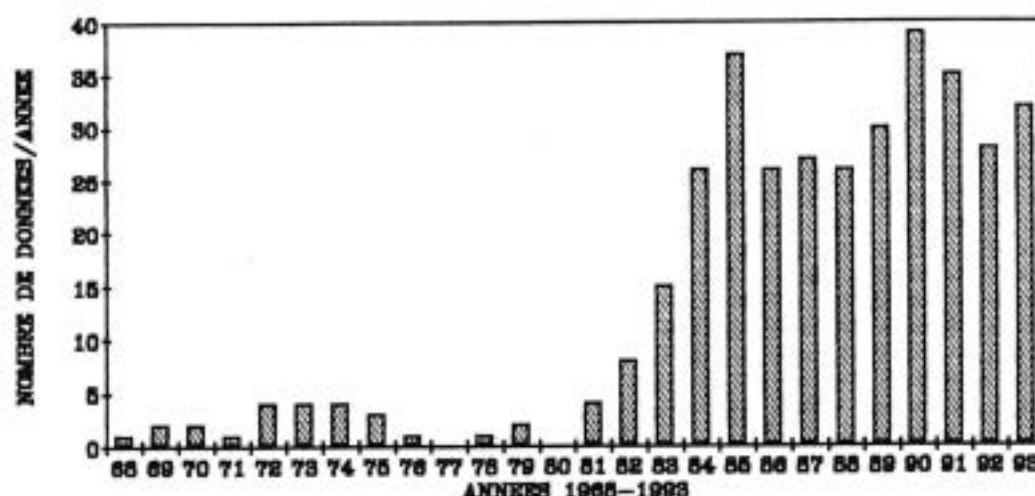


Fig. 2 : Evolution inter-annuelles des données recueillies entre 1968 et 1993.

2-1. Cycle annuel de présence

Le Faucon pèlerin est observable toute l'année en Bretagne (Fig.3 et 4)

L'hivernage s'effectue sur des zones où les ressources alimentaires sont bonnes : grands sites d'hivernage de limicoles, ou de canards (baie du Mont St-Michel, baie de St-Brieuc, baie de Morlaix, golfe du Morbihan, baie de Bourgneuf etc...). Le site de Brest présentant quant à lui un attrait différent par une population importante de Sturnidés et de Colombidés.

Au passage d'automne, il est vu, notamment sur des sites d'observation de la migration : Ouessant, baie d'Audierne, Hoëdic etc... La pression d'observation est ici très forte, et justifie le nombre de données qui s'explique aussi par l'attrait exercé sur le pèlerin par ces vagues d'oiseaux migrants.

Au printemps, il s'attarde souvent sur des secteurs où les colonies d'oiseaux marins nicheurs lui permettent de satisfaire ses besoins alimentaires (baie de Morlaix, cap Fréhel, cap Sizun etc...), secteurs, où lui-même est susceptible de s'installer...

Des oiseaux erratiques (reproduction ratée, immatures etc...) peuvent être vus ici ou là en période estivale (de juin à août).

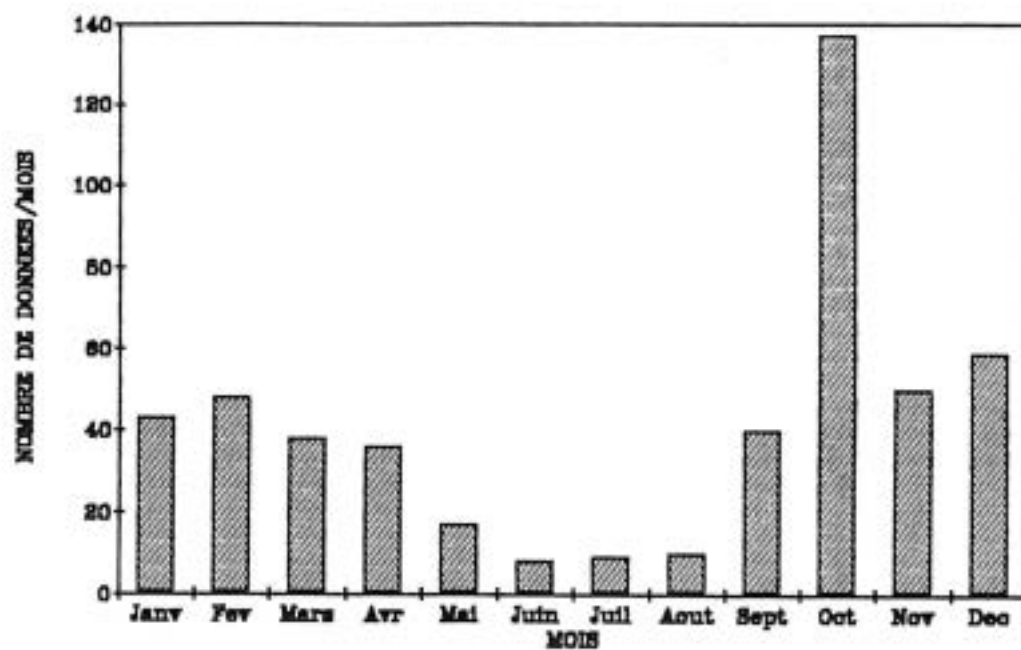


Fig. 3 : Répartition des données à l'échelle mensuelle.

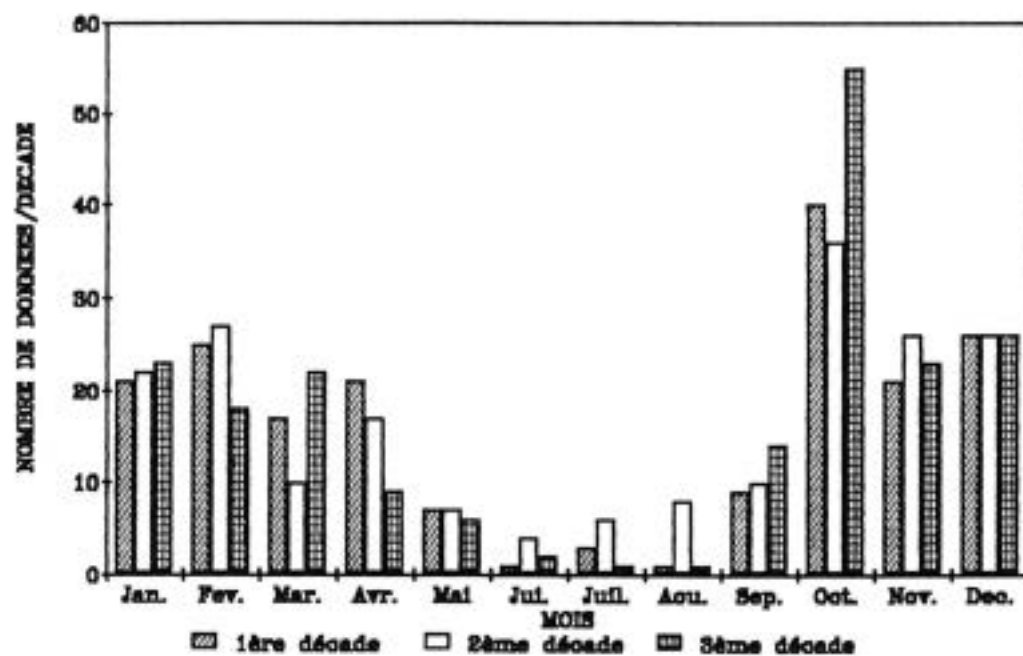


Fig. 4 : Répartition des données à l'échelle de la décade.

Dans l'analyse mensuelle, le mois d'octobre se détache nettement. Nous mesurons ici l'impact du passage migratoire. Les mois de novembre, décembre, janvier, février présentent une certaine stabilité. La migration de printemps demeure plus diffuse que celle d'automne. Il semble certain que le mois de février sonne le départ de beaucoup d'oiseaux. C'est déjà la période où les oiseaux nicheurs commencent, ici ou là, à parader... La ponte s'effectue sur les Iles britanniques et en Europe du nord entre la fin mars et la mi-avril (Gensbol, 1988).

Certains oiseaux sont encore présents en avril-mai. Il paraît dès lors peu probable, qu'ils pourront entamer, du moins en dehors du secteur où ils ont été vus, une reproduction.

L'analyse par décades enrichit notre analyse. Le passage migratoire d'automne est perceptible dès le début du mois de septembre. Le pic du passage est enregistré en octobre, avec une intensité encore plus grande lors de la 3ème décade. Dès le début novembre, où se mélangent encore des migrateurs et des hivernants une stabilité est notée qui sera effective jusqu'à la 2ème décade de février. Une certaine décrue, lente mais continue, nous permet de sentir le départ des hivernants.

2-3. Analyse suivant l'âge et le sexe

Les données de Faucon pèlerin sont souvent incomplètes. La prudence peut pousser les observateurs à ne pas se prononcer sur le sexe de l'oiseau, ou sur son âge. Les conditions d'observation ne le permettent d'ailleurs pas toujours.

Dans plus de cent cas cependant, ces précisions étant apportées, il pouvait être intéressant d'analyser ces informations.

Une première remarque s'impose : les femelles sont notées deux fois plus que les mâles. Sont-elles réellement plus nombreuses ? Où sont-elles plus facilement déterminables que les mâles ? Les mâles et les femelles adultes sont notés en plus grand nombre à partir de la 3ème décade d'octobre. Pour les immatures, s'ils sont notés toute l'année, on note de la 3ème décade de septembre à la 1ère décade de novembre, une augmentation très sensible des données. Le parallèle entre les figure 5 et figure 6, illustre assez bien un passage migratoire plus précoce pour les immatures.

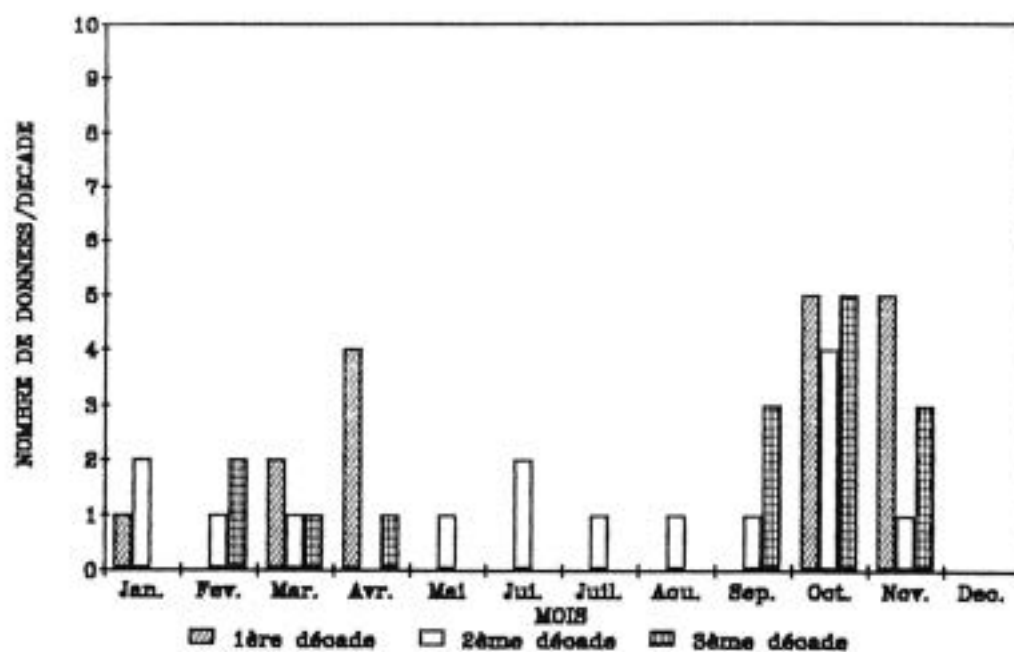


Fig. 5 : Répartition des données "d'immatures", par décades.

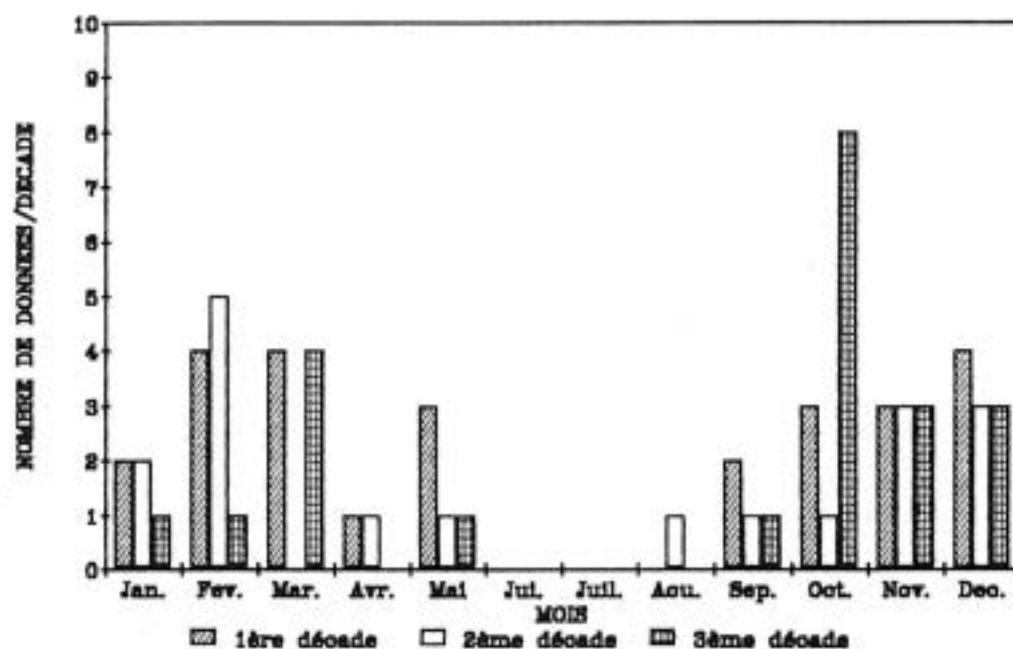


Fig. 6 : Répartition des données "d'adultes", par décades.

3 - REPARTITION DANS L'ESPACE

3-1. Survol des principaux milieux

Afin de réaliser le "Tro Breiz" des sites fréquentés, nous avons pris notre bâton de pèlerin qui nous a guidé d'est en ouest, et du nord au sud, de la baie du Mont St-Michel à la baie de Bourgneuf (Fig.7).

La baie du Mont St-Michel (35)

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ce site est attractif pour le pèlerin en hivernage. Sa présence est notée régulièrement depuis 1979, avec parfois 5 ou 6 individus (maximum enregistré).

Les données jusqu'en 1992, sont principalement hivernales avec un pic de données au mois de décembre.

En 1992, 1 mâle et 1 femelle sont observés toute l'année, séduits sans doute par le magnifique perchoir constituée par la flèche de l'abbaye.

Etang de Châtillon en Vendelais (35)

Situé dans l'est de l'Ille-et-Vilaine, c'est un site d'intérêt européen pour l'accueil des oiseaux migrateurs (3ème site de ce département). Ce site est suivi régulièrement depuis 1982. Le faucon pèlerin est hivernant régulier depuis 1991. Auparavant, sa présence était notée de façon exceptionnelle (3 données de 82 à 90) (Choquene, 1994).

Baie de la Fresnaye - cap Fréhel (22)

On n'est guère surpris de voir la baie de la Fresnaye, accueillante aux limicoles et anatidés hivernants, apparaître dans la liste des sites où le Faucon pèlerin passe les mois d'hiver.

Sa présence est notée d'octobre à janvier dans la baie. Le cap Fréhel et ses colonies d'oiseaux marins nicheurs, contribuent à fixer le pèlerin plus tard en saison. Il est vu sur le cap de mars à septembre, avec certaines années des observations régulières pendant la saison de reproduction. Le nom de la Fauconnière donné à un îlot proche du cap, atteste sans aucun doute d'une occupation fort ancienne.

L'anse d'Yffiniac - la baie de St-Brieuc (22)

Il semble difficile d'isoler l'anse d'Yffiniac de la baie de St-Brieuc, l'une faisant partie de l'autre.

Beaucoup d'observateurs font la distinction entre les deux sites, ce qui se comprend pour des raisons de précision de localisation de certains oiseaux, mais qui pour une étude sur le pèlerin ne se justifie pas. L'hivernage y est régulier (le plein de données est enregistré entre novembre et février) mais aucune donnée n'est recueillie d'avril à octobre.

Le secteur de Plouha où le pèlerin a niché en 1952 (4 oeufs) avant d'être "tiré" est visité au printemps avec une belle insistance en 1993...

Archipel des Sept-Iles (22)

Peu de données connues en période estivale depuis 10 ans, sur ce site où nicha naguère le Faucon pèlerin. Le maximum de données est enregistré en septembre-octobre-novembre alors que peu de données sont enregistrées en

décembre-janvier. Une reprise est sensible de février à mars-avril.

Il est à tout à fait logique que les deux mois situés au coeur de l'hiver drainent peu d'apparitions. Les possibilités alimentaires sont en effet plus réduite à cette saison. Il est surprenant de constater, à l'exception d'une donnée en avril 85 (avec alarme), le faible nombre de contacts tardifs au printemps.

La baie de Morlaix (29)

Ici aussi, l'hivernage est régulièrement noté par les observateurs locaux, dont les gestionnaires de la réserve S.E.P.N.B. L'installation se fait en octobre et le séjour se poursuit jusqu'au mois de mai. Les sternes voudraient bien voir cette période se réduire quelque peu...

La présence printanière est notée en :

- 86 jusqu'au 13 avril
- 87 jusqu'au 5 mai
- 88 jusqu'au 8 mai
- 89 jusqu'au 1er mai
- 90 jusqu'au 5 mai

Ces dernières dates révèlent une étonnante régularité dans les dates de départ.

Baie de Goulven

Les données enregistrées pour cette zone sont assez récente (depuis 1984). L'hivernage d'un individu est régulier depuis plusieurs années. Le périmètre de prospection s'étend au moins de Guisseny à Plouescat.

Ouessant (29)

Forteresse isolée au milieu de l'océan et terre de l'éphémère... de la migration des oiseaux.

Le Faucon pèlerin peut y être vu toute l'année...

Hivernant régulier : 1 mâle et 1 femelle en décembre 1986, 1 femelle adulte et 1 immature en janvier-février 87, 1 femelle en 88, 1 mâle en 90 et janvier 1991 etc... Sa présence printanière ne se prolonge guère après avril, mais en 1985, il était encore noté le 4 mai, et en 1990, il était observé le 15 juin.

Ouessant est un site particulièrement intéressant pour évaluer le passage d'automne. Il est cependant difficile de faire le tri entre ceux qui passent, et ceux qui vont rester l'hiver, et tout aussi difficile de quantifier le passage. On relèvera les chiffres et les commentaires suivants, dans la synthèse annuelle du Centre Ornithologique, réalisée par Y.Guermeur.

1989	passage du 9 au 31/10 25 observations ne concernant sans doute que très peu d'oiseaux différents
1990	passage du 26/09 au 31/10 17 observations concernant 5 ou 6 oiseaux
1991	passage du 19/09 à fin octobre 54 observations (sans doute plus de 10 oiseaux)
1992	passage du 26/09 au début novembre sans doute une vingtaine d'oiseaux

On constate donc au cours de ces dernières années, une augmentation très sensible du passage.

Rade de Brest (29)

La présence du pèlerin à Brest et dans sa rade est notée depuis de nombreuses années. Son hivernage est régulier et l'arrivée se fait généralement en septembre. Des oiseaux sont parfois présents plus tôt. Son séjour se prolonge jusqu'en avril et en 1994, une femelle était toujours présente le 12 mai.

En 1992, 2 oiseaux étaient observés alors que durant l'hiver 93-94, ce n'était pas moins de 3 oiseaux (1 mâle, 1 femelle, 1 immature) qui y étaient observés.

Le menu de son séjour est principalement composé de pigeons "bâtardisés" (CLEC'H, 1993).

Cap Sizun (29)

Cette zone n'est pas particulièrement riche en oiseaux hivernants et le pèlerin y est peu vu en automne et hiver (avec cependant une augmentation sensible des contacts depuis quelques années). Par contre, sa présence est notée à partir du mois de février, et il peut y rester jusqu'en mai-juin-juillet, en raison de l'attrait que constituent les oiseaux marins nicheurs. Des échanges existent avec la presqu'île de Crozon et avec la baie de Douarnenez situées à quelques kilomètres.

Baie d'Audierne-Trunvel (29)

C'est typiquement une zone de passage. L'hivernage semble peu marqué alors que les 2/3 des données sont obtenues au passage d'automne (de septembre à novembre).

Bizarrement, la migration de printemps semble passer ailleurs... aucun Faucon pèlerin n'y a en effet été noté après le 12 mars...

Golfe du Morbihan (56)

On ne sera pas surpris de découvrir un grand nombre de données originaires de Séné : sa réserve, ses oiseaux, ses observateurs... Ce site est bien suivi depuis 1983 ainsi que plus globalement l'Etier de Noyal et les marais annexes, soit le bassin oriental du golfe. S'y succèdent migrateurs, hivernants et nicheurs. Le Faucon pèlerin est bien entendu présent dès le passage migratoire dans le golfe, mais l'hivernage est aussi régulier, et concerne plusieurs individus. La présence d'oiseaux nicheurs exerce une forte attirance, puisque sur le site de Séné, où il n'existe pas de possibilité de nidification à proximité, il est régulièrement vu en avril, voire en mai et même en juin. Il s'agit alors bien souvent, de jeunes non reproducteurs.

Belle-Ile - Houat - Hoëdic (56)

Hoëdic qui constitue au passage d'automne, un site d'étude de la migration, bénéficie à cette période d'une bonne couverture de prospection. En dehors d'une donnée printanière, toutes les observations effectuées sur cette île ont été faites entre septembre et décembre.

Houat et Belle-Ile connaissent aussi ce passage d'automne, mais leurs colonies d'oiseaux marins nicheurs sont attractives au printemps. Des observations tardives du pèlerin sur ces îles, laissent espérer une possible installation.

Marais de Guérande (44)

Les observations s'effectuent dès septembre et se prolongent jusqu'au mois d'avril.

Basse Loire (44)

L'hivernage est noté sur l'estuaire de la Loire. Les réserves de Massereau et de Baracons sont particulièrement attractives...

Baie de Bourgneuf (44)

L'importance des oiseaux hivernants justifie la présence du Faucon pèlerin, qui arrive en septembre, mais parfois plus tôt (en 1984 il est noté dès le 18 août). L'hivernage se poursuit par la suite, même si dans les données enregistrées, on note peu de présence en janvier-février.

En n'oubliant pas quelques sites secondaires ou mal connus :

- la Rance maritime
- la rivière de Pont-l'abbé
- Marais de Vilaine (J.David, com. pers.)
- Erdeven-Plouharnel
- Basse Vilaine
- Estuaires du Scorff et du Blavet

La plupart des sites évoqués sont des sites littoraux (estuaire - baie etc...) riches en oiseaux nicheurs ou hivernants. Pourtant, depuis plusieurs années les contacts se multiplient à l'intérieur, en Ile-et-Vilaine par exemple (Châtillon, St-Jacques de la Lande, Paimpont etc...) ou en Finistère (Monts d'Arrée...)

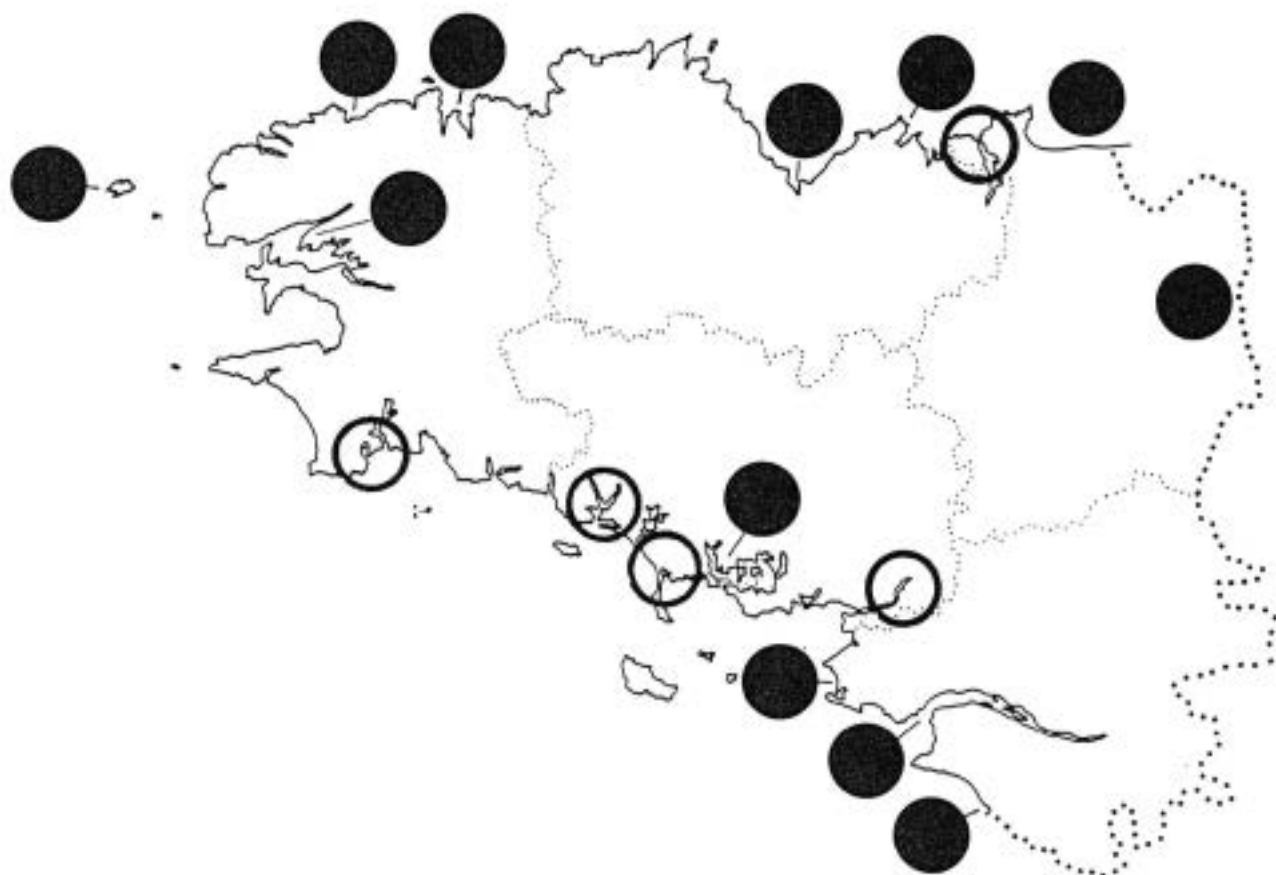


Fig. 7 : Principaux sites d'hivernage du Faucon pèlerin en Bretagne.

3-2. Essai d'estimation de la population hivernante

Il s'agit bien sûr d'un exercice périlleux, que le comportement erratique du Faucon pèlerin en hivernage ne contribue pas à faciliter. Cette évaluation est faite pour les années 90.

Ille et Vilaine :	4-6 ind.
(Etg. de Châtillon - Baie du Mont St-Michel - Rance maritime).	
Côtes d'Armor :	3-4 ind.
(Baie de la Fresnaye - Fréhel - Baie de St-Brieuc).	
Finistère :	6-8 ind.
(Baie de Morlaix - Baie de Goulven - Rade de Brest - Ouessant - Sud Finistère).	
Morbihan :	5-7 ind.
(Estuaires du Scorff et du Blavet - Erdeven-Plouharnel - Golfe du Morbihan - Rivière de Pénérf - Estuaire de la Vilaine).	
Loire Atlantique :	4-5 ind.
(Marais de Guérande - le Croisic - Estuaire de la Loire - Baie de Bourgneuf).	

Soit une estimation du nombre de Faucons pèlerins hivernants en Bretagne comprise entre 22 et 30 ind pour les années 90.

3-3. Origine des oiseaux vus en Bretagne

Des oiseaux de grande taille sont signalés ici ou là. Il pourrait s'agir de la sous-espèce nordique leucogenis. Les reprises de bagues confirment la présence de ces migrants nordiques dans notre région.

Monneret (1991), note que le long du littoral de l'Atlantique, l'essentiel des pèlerins hivernants sont des immatures dont la grande taille pourrait désigner leur origine nordique.

Les données suivantes m'ont été transmises par le C.R.B.P.O. Les 4 données concernent des oiseaux originaires de l'Europe septentrionale. On remarquera qu'il s'agit d'oiseaux qui n'ont guère plus de 2 ans. Les oiseaux originaires de ces régions hivernent du sud de la Suède à l'Espagne. Nous en avons une bonne illustration à travers ces données.

- 1 - Bagué poussin le 26/07/87 en Finlande
trouvé mort (mort ancienne) dans une cavité le 16/02/89
à Québriac (35) - 2 720 km
- 2 - Bagué poussin le 12/07/76 en Finlande
trouvé mort le 06/05/77 à St-Renan (29) - 2 763 km
- 3 - Bagué poussin le 31/07/80 à Murmansk (U.R.S.S.)
repris le 26/09/82 aux Moutiers (44)
- 4 - Bagué poussin le 12/06/84 à Halland (Suède)
trouvé mort en bordure d'une allée, sans blessure
apparente, le 08/10/86 à Abbaretz (44)

4 - QUELQUES ELEMENTS SUR SON REGIME ALIMENTAIRE.

Il est possible, à travers les données reçues, de faire l'inventaire de ses proies. L'aspect quantitatif ne peut être abordé dans une telle étude.

La liste qui suit illustre assez bien l'éventail des proies en zone littorale, mais on n'oubliera pas que suivant le lieu et la saison, le Faucon pèlerin peut se spécialiser sur une ou deux espèces.

Des attaques sont notées sur des passereaux bien sûr, sur des pigeons, mais aussi sur des limicoles (vanneau - pluvier - barge - courlis - avocette - bécasseau - huitrier pie) ou sur des anatidés (colvert - pilet - siffleur...), parfois, il s'attaque à des oies sauvages, à des bernaches, à des macareux ou à des guillemots. Des plumées lui sont attribuées : on y retrouve les espèces déjà citées auxquelles on peut ajouter le Petit pingouin ou même le cormoran.

Une capture de Goéland argenté est effectuée, en 1979, par une femelle adulte de grande taille (P. Le Mao. comm. pers.)

5 - CONCLUSION.

Le Faucon pèlerin disparu en Bretagne comme nicheur, au début des années 60, revient aujourd'hui de plus en plus nombreux, de plus en plus présent.

Outre son hivernage régulier et des observations répétées lors des passages migratoires, il estive désormais, de plus en plus fréquemment dans notre région.

La Normandie est en cours de reconquête, la population britannique est en pleine extension.

Alors le Faucon pèlerin niche t-il en Bretagne ?

Question dérisoire ? Sans aucun doute s'il s'agit tout simplement de "cocher" le premier couple nicheur, mais question pleine d'importance s'il s'agit de connaître les sites où devra se mettre en place une protection adaptée.

Le ciel breton a retrouvé le dieu Horus.

Ce que l'homme a défait, la nature, aidée par l'homme l'a refait. Nous aimerions être sûrs que le pèlerin n'ait plus rien à craindre de lui...

REMERCIEMENTS.

Longue est la liste des observateurs qui depuis près de 30 ans ont contribué à écrire l'histoire ornithologique bretonne. J'aimerais pouvoir faire figurer ici, tous ces noms qui symbolisent l'amour de l'oiseau libre. Malheureusement, les divers filtres que constituent synthèses, notes, données départementales, ont peu à peu fait disparaître l'identité de certains observateurs. L'hommage restera donc général plutôt que personnel.

L'idée de cette synthèse revient à G. Gélinaud, je le remercie de m'avoir donné l'occasion de réaliser ce travail et d'avoir effectué une première lecture du manuscrit.

Remerciements pour l'illustration à J.Garoche.

Et bien entendu, merci à J. Garoche, à J.P. Annézo, pour leur travail de correction et pour la mise en forme de cet article.

BIBLIOGRAPHIE.

- | | |
|---|--|
| CHOQUENE, G.L. (1994).- | L'étang de Châtillon en Vendelais, bilan de 10 années de suivi. Le Grèbe, 7 : 44-45. |
| CLEC'H, D. (1993).- | Scènes de chasse sur la rade.
AR VRAN, Vol.4, 2 : 50-54. |
| C.O.B. (1986).- | Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne entre 1977 et 1981.
AR VRAN, Tome XII, fasc.3. |
| C.O.B., (1968- 1990).- | "Actualités ornithologiques" et "notes ornithologiques bretonnes"
Publication AR VRAN et bulletins de liaison. |
| GENSBEL, B. (1988).- | Guide des rapaces diurnes.
DELACHAUX & NIKSTLE. p. : 235-243. |
| G.E.O.C.A., (1984-1994) | Résumés des observations ornithologiques dans les Côtes d'Armor. Publications de l'association. |
| G.E.O.C.A., (1984-1994) | Fichier des données de l'association (F. pèlerin) |
| GEROUDET, P. (1979).- | Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.
DELACHAUX & NIKSTLE, p. : 257-271. |
| C.O.B., (1990-1993).- | Publication AR VRAN et bulletins de liaison. |
| C.O.B., Morbihan .- | Fichier des données de l'association. |
| C.O.B., Finistère.- | Fichier des données de l'association. |
| Groupe Ornithologique d'Ille-et-Vilaine.- | Synthèse des données de l'association. |
| G.O.L.A.- | Fichier des données de l'association. |
| GUERMEUR, Y. MONNAT, J.Y. (1980).- | Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne.
S.E.P.N.B. - C.O.B. - AR VRAN.
Ministère de l'environnement et du cadre de vie. |
| MONNERET, R.J. (1987).- | Le Faucon pèlerin
Le Point Vétérinaire, Maison Alfort. |

MONNERET, R.J. (1991).-

In Yeatman-Berthelot,
Atlas des oiseaux de France en hiver
Paris, S.O.F. : 176-177.

RECORDET, B. (1992).-

Faucon pèlerin in C.O.L.A. Les oiseaux des
Loire-Atlantique du XIX^{ème} siècle à nos
jours. Nantes, p. : 104-105.

TERRASSE, J.F. (1969).-

Direction de la protection de la nature. 221
Essai de recensement de la population française
du Faucon pèlerin *Falco pègrinus* en 1969
Nos oiseaux, 327, VXXX : 149-155.

DIDIER CLEC'H
18, rue Edouard Vaillant

29 200 - BREST.

